

Au dire des connoisseurs ce tabac a du reste toutes les marques du tabac de première qualité.

Tout le tabac de Mr. Pinsonnault est aujourd'hui suspendu pour sécher dans un vaste hangar bien ventilé, où il restera probablement une grande partie de l'hiver. Vers la mi-novembre celui coupé au mois d'août avait le couleur voulue, le "Cinnamon color" tant désirée aux Etats-Unis. Le dernier coupé entre le 12 et 19 septembre a séché plus difficilement. Plusieurs pieds étaient atteints de ce que les Américains appellent le "pole sweat", c'est-à-dire que l'intérieur des feuilles était humide et visqueux. On voit par là de quelle importance il est de planter le tabac assez à bonne heure pour pouvoir le couper à la fin d'août. Celui de Mr. Pinsonnault a été planté à des époques différentes. C'est le premier planté qui paraît avoir mieux réussi sous tous les rapports.

Le début de Mr. Pinsonnault est très-encourageant. L'expérience acquise cette année lui assure un plein succès pour l'année prochaine. La seule difficulté qui reste maintenant est de trouver le secret de la meilleure préparation jusqu'au moment de livrer le tabac au fabricant. Mr. Pinsonnault possède déjà beaucoup d'informations sur tout ce qui a rapport à cette culture faite sur une grande échelle. Dès l'hiver dernier il s'est mis en rapport avec les meilleurs planteurs de la Havanne et de la vallée du Connecticut. Il a même fait cet été aux Etats-Unis deux voyages d'études, dont l'un avec un ami intéressé comme lui dans le succès de cette importante culture pour le pays, dans les temps actuels surtout. La *Gazette des Campagnes* a déjà publié dans les numéros du 1 et du 15 octobre des informations intéressantes recueillies dans l'un de ces voyages. Mr. Lathrop qui s'était montré si obligeant au mois de mai dernier a voulu constater lui-même le beau succès de Mr. Pinsonnault à la fin d'août. Il a trouvé le tabac de la Tortue préférable à celui de S. Hadley. Mr. W. Evans de Montréal a rendu le même témoignage.

Mr. Pinsonnault dans une visite à Hartford, Connecticut, au mois de septembre, a pu constater dans trois plantations différentes, que le tabac de cette localité était généralement moins grand qu'à la Tortue, mais plus régulier, la hauteur plus uniforme. Et chose singulière! il était moins avancé là qu'à Montréal. Il lui faut 75 à 85 jours pour arriver à maturité, tandis que 65 à 70 suffisent à la Tortue. Mr. Pinsonnault en a coupé au bout de 63 jours, et Mr. Lathrop l'a trouvé trop mur. Cette rapide croissance est-elle bonne ou mauvaise, c'est ce que nous verrons l'année prochaine, puisque l'on ne peut bien juger des qualités du tabac qu'au bout d'une année après sa mise en boîte. Le tabac d'Hartford est aussi le "Connecticut broad leaf" comme celui que l'on cultive partout dans cette vallée. Généralement on estime qu'en moyenne il faut trois plants pour faire une livre. Celui de Mr. Pinsonnault ne donnera pas davantage, vu qu'une partie (2 arpents) a été endommagée par les sauterelles, et le "pole sweat."

Mr. Pinsonnault a planté son tabac à 3½ sur 2½ pieds de distance entre chaque plant. Il croyait même cette distance trop rapprochée, parce que les feuilles étaient entrelacées les unes dans les autres, et semblaient se nuire par là même. Il se proposait de mettre plus d'espace entre les plants l'année prochaine. Mais sur des renseignements recueillis aux Etats-Unis et de M. Evans lui-même qui a visité Hartford l'été dernier, il se propose de diminuer l'espace au lieu de l'augmenter. Voici pourquoi: le meilleur tabac à cigarre doit avoir les côtes de la feuille (ribs) très-déliées. Les meilleurs planteurs américains ont remarqué que plus les feuilles sont rapprochées, plus elles acquièrent la qualité voulue. Pour cela la distance entre les plants doit être de 3 pieds sur 2 pieds.

Ste. Anne, 27 décembre 1864.

P.

### Société d'agriculture de l'Islet.

A l'assemblée annuelle des membres de la Société d'Agriculture du comté de l'Islet, tenue en la paroisse de Saint-Jean Port-Joli, en la salle d'audience de la Cour de Circuit, le 30 décembre 1864, l'état des dépenses et recettes de la société pour l'année ayant été soumis à l'assemblée, fut unanimement approuvé. Les messieurs dont les noms suivent furent élus unanimement comme officiers et directeurs pour l'année courante. Président, Ch. F. Fournier, écuyer; vice-président, N. Lavoie, écuyer; secrétaire-trésorier, P. G. Verreault, écuyer; directeurs: S. Roy, écuyer, J. Ste. Dupuis, écuyer, et MM. Téléphore Gagnon, Alph. Miville, Louis Bois, Louis Caron et Louis Lebourdais.

Membres de la Chambre d'agriculture: M. le Major Campbell, l'Hon. L. V. Sicotte, l'Hon. M. Tessier, l'Hon. J. E. Turcotte et en remplacement de feu O. E. Casgrain, écuyer, Oct. Beaubien, écuyer, M. P. P.

Sur proposition de S. Drapeau, écuyer, secondé par Th. Michaud, il est résolu:

1o. Que les membres de la Société d'Agriculture de ce comté ont appris avec douleur le décès de feu O. E. Casgrain, écuyer, membre de la Chambre d'Agriculture, ancien président de cette société, etc.

2o. Qu'ils saisissent avec empressement cette occasion de témoigner publiquement leur regret de ce décès qui fait perdre à la chambre d'Agriculture, un de ses membres les plus utiles, et à la société d'Agriculture de ce comté un appui constant et effectif depuis les premiers jours de son existence.

3o. Qu'ils sont heureux de reconnaître publiquement ces hautes qualités sociales du regretté M. Casgrain, qui rendaient si agréables ses relations privées et publiques, qui lui firent tant d'amis, et le mirent en demeure de rendre à la cause agricole d'importants services."

Sur proposition du révérend Messire Louis Parent, secondé par M. Th. Michaud, il est résolu:

1o. Que cette société regrette la décision prise par M. le président Ama. Dionne, écuyer, de laisser la présidence de la société, et qu'elle se plaît à reconnaître le zèle et l'habileté qu'il apporta toujours dans l'exercice de ses fonctions, et dont elle gardera bon souvenir.

2o. Que la société regrette également que Stanislas Drapeau, écuyer, l'un de ses directeurs, pour des motifs à lui personnels, ne puisse continuer à faire partie du bureau de direction, et que l'activité, les connaissances et la bonne volonté déployées par ce monsieur sont pour la société une perte qu'elle ne saurait réparer."

### Société d'agriculture du Comté de Kamouraska.

Cette société vient de renouveler son bureau de direction pour 1865.

Dans une assemblée tenue à Kamouraska, le 15 décembre, l'élection des officiers s'est faite comme suit:

Président, Révd. M. F. Pilote; Vice-Président, P. Dessaint, écuyer; Secrétaire, M. Isaïe Dessaint; Directeurs, Elizée Dionne, écuyer, L. Têtu, écuyer, M. D., V. Taché, écuyer, MM. Aug. Casgrain, Ls. Miller, Hypp. Paradis et P. Pelletier.

A cette assemblée les quatre membres de la Chambre d'agriculture, sortant de charge cette année, furent réélus, savoir: Le Major Campbell, l'Hon. L. V. Sicotte, l'Hon. U. Tessier et l'Hon. J. E. Turcotte.

### Envoi à l'Ecole d'agriculture de Ste. Anne.

Le directeur de l'école d'agriculture accuse réception de trois échantillons de résine, et d'un échantillon de térébenthine, manufacturés dans le Haut-Canada, de la matière première fournie par le pin blanc, par le moyen des procédés décrits dans les ouvrages qui traitent de cette production. Ces échantillons sont envoyés par le Bureau de l'Agriculture. Ils proviennent de la fabrique de Mr. P. Irish, de Gramaha, Haut-Canada.